

LE QUOTIDIEN DE L'ART

MERCREDI

12.10.22

AUTRICHE

Le festival de Graz ausculte la guerre



PHOTOGRAPHIE

Le prix Marc Ladreit de Lacharrière à Olivier Jobard



JUSTICE

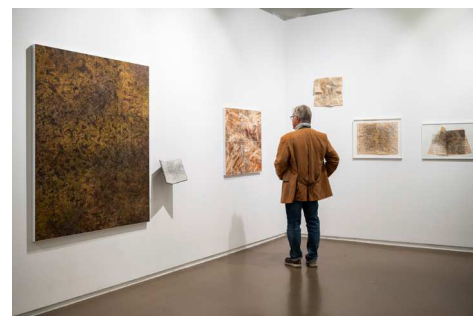
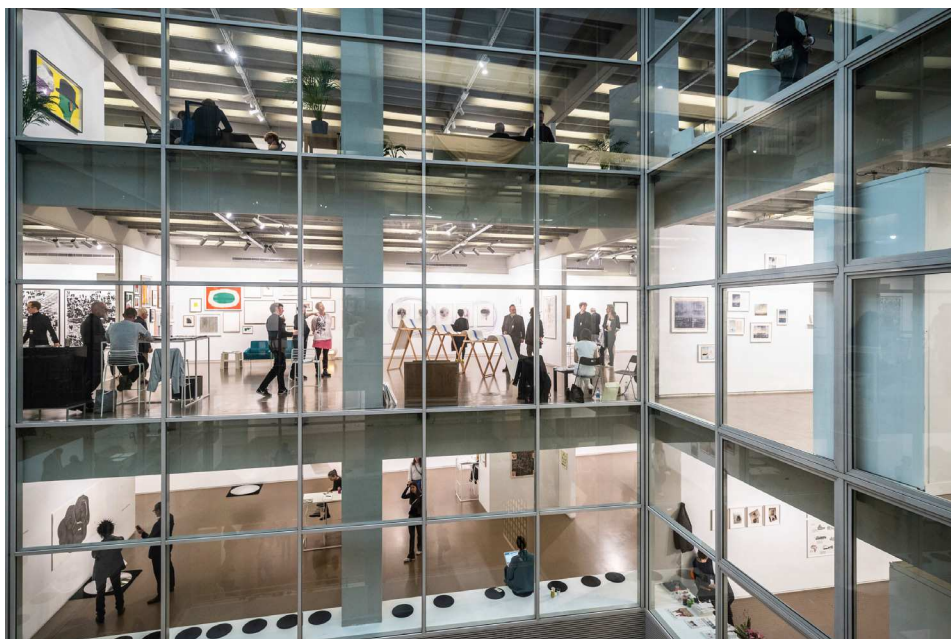
Naissance de Vénus : les Offices poursuivent Jean-Paul Gaultier

MÉCÉNAT

À Toulouse, la Caisse d'Épargne ferme sa fondation dédiée à l'art

BELGIQUE

Art on Paper : nouvel espace, nouveau programme



Ci-dessus : Les œuvres de Valérie Novello sur le stand de la galerie La Forest Divonne (Paris/Bruxelles).

© Photo Geoffrey Fritsch/Art on Paper 2022.

Art on Paper 2022.

© Photo Geoffrey Fritsch/Art on Paper 2022.

BELGIQUE

Art on Paper : nouvel espace, nouveau programme

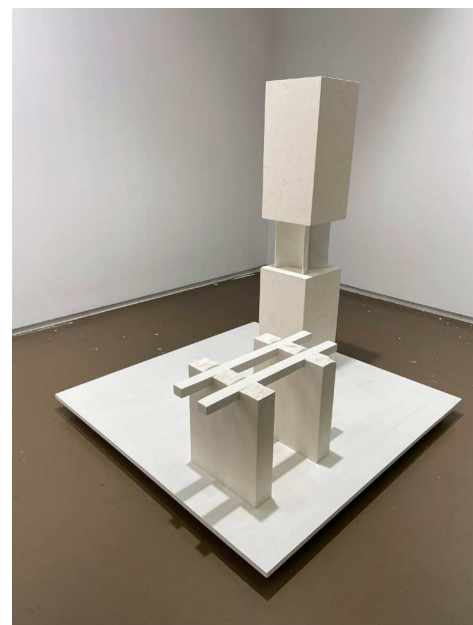
Après s'être tenue dans un hôtel puis à Bozar pendant quelques années, la foire de dessins bruxelloise a accueilli pour sa 7^e édition, du 6 au 9 octobre, ses visiteurs au sein de l'Espace Vanderborcht. Le déménagement en plein centre lui a permis de tripler sa surface d'exposition, de 2000 à 6000 m². Si le nombre de galeries a légèrement augmenté (45 contre l'habituelle trentaine), l'agrandissement a surtout permis une amélioration de la scénographie avec des stands plus spacieux, ainsi qu'un étage dédié à une nouvelle programmation d'événements - une avant-première de l'exposition de Boris Thiébaud prévue pour 2023 au Botanique, une exposition de la lauréate du Eeckman Art Prize 2022, Sarah Minutillo, un pop-store de la librairie indépendante Peinture Fraîche... « Cette édition marque un moment charnière pour le salon, qui prend son autonomie et se positionne davantage comme un lieu de rencontres fédérant les divers acteurs du dessin - institutions, galeries, collectionneurs, artistes, étudiants en art... », indique son directeur, Gilles Parmentier, qui a fait le pari de donner sa chance à quelques nouveaux arrivants. À côté des habituées de la foire, telle Dys, qui mentionne avoir

vendu pendant la soirée de vernissage des œuvres de 5 de ses 10 artistes, les jeunes s'intègrent plutôt bien. « C'est notre toute première foire à l'étranger. Avant de nous rendre à Art Brussels au printemps, nous avons souhaité introduire la galerie aux collectionneurs locaux dans un cadre plus intimiste », explique Wouter van Herwaarden de Fleur & Wouter (Amsterdam), qui montrait un solo show de Mai van Oers, dont les dessins en noir et blanc aux allures féériques ont suscités des promesses d'achat et une vente ferme. Un peu plus loin, la jeune galerie Barbé Urbain (Gand) rapporte avoir cédé plusieurs créations de Charlotte Jonckheer. Faites à partir de vieux papiers et de poussière de pierre agglomérées, ses pièces trompe-l'œil, tant le papier semble être de marbre ou de béton, se vendent entre 850 et 3800 euros. Elles démontrent la versatilité et la richesse du médium papier dont le salon se fait écho. Car ce ne sont pas que des dessins de qualité qui s'y vendent, mais aussi des œuvres délicates aux apparences de toiles augmentées. Chez La Forest Divonne, on découvrait notamment le travail de Valérie Novello, qui à partir de bas-reliefs, réalise des œuvres aux limites du dessin et de la sculpture. La pièce maîtresse de 2 mètres de côté est partie pour 14 000 euros. Basé à Bruxelles, le galeriste français Fabrice Vignand (Stream Art Gallery) exposait pour

sa part des œuvres cinétiques. Il note un « salon de belle qualité, de par son organisation et son public. Plusieurs excellents profils ont manifesté un grand enthousiasme pour mes deux artistes, qui ont trouvé des acquéreurs, et deux options sont retenues sur un autre tableau et une sculpture. »

JORDANE DE FAÏ

➔ artonpaper.be



Vue d'une œuvre de Charlotte Jonckheer sur le stand de la galerie Barbé Urbain (Gand).

© Photo Jordane de Faï.